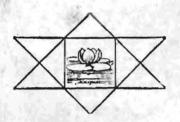
Bref Exposé

de la

PHILOSOPHIE COSMIQUE

Autorisé par :



1914

LE PROGRÈS VULGARISATEUR Fernand DRUBAY 53 bis, Quai des Gands-Augustins, 53 bis PARIS-VI°

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays,



Bref Exposé

de la

PHILOSOPHIE GOSMIQUE

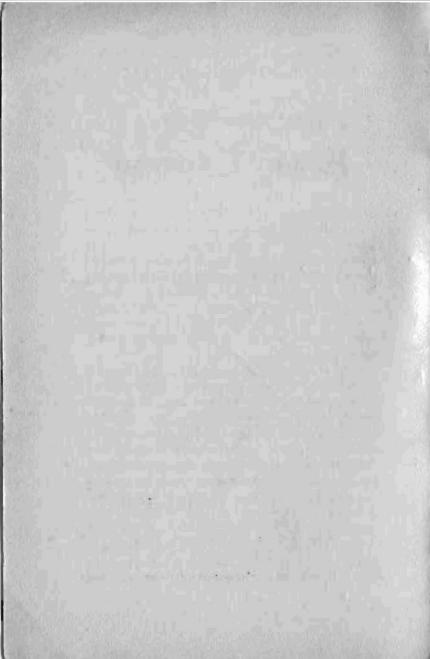
Autorisé par :



1914

LE PROGRÈS VULGARISATEUR
Fernand DRUBAY
53 bis, Qual des Grands-Augustins, 53 bis
PARIS-VI•

Droits de reproduction et de traduction réservés pour tous pays.



Bref exposé de la Philosophie Cosmique

La Tradition Cosmique conservée d'âge en âge par ceux qui en ont reçu le dépôt, a été manifestée en diverses époques et sous différents noms par des mouvements ayant pour but, à l'aide de l'extension initiatique, de rectifier et d'illuminer la philosophie et la science de la vie, et de réaliser les possibilités d'amélioration compatibles avec l'état de l'humanité en ces di-

verses époques.

Le Mouvement Cosmique aujourd'hui manifesté, après avoir influé indirectement sous diverses formes sur l'évolution du spiritualisme contemporain depuis plus de cinquante ans, a commencé la publication des grands ouvrages traditionnels et de leurs commentaires à Paris, vers 1900, en offrant aux psycho-intellectuels l'enseignement de la pure lumière, dans les années successives de la Revue Cosmique qui formèrent des degrès pour la compréhension des volumes de la Tradition, publiés d'autre part.

En même temps, les groupements de cosmophiles organisaient un travail méthodique en vue de l'initiation progressive de ceux qui s'approchaient par affinité de la lumière

cosmique, avec le désir de la servir.

Le présent exposé a pour but de situer quelques perspectives qui puissent ouvrir un chemin d'approche aux chercheurs de la vérité et non d'essayer une exposition systématique et complète, que la nature même de l'initiation en général, et spécialement de l'immense Tradition cosmique, rend impossible.

Le Mouvement cosmique est purement philosophique, c'est-à-dire qu'il est uniquement basé sur la recherche, l'union, et la diffusion de ce qui est comme le Soph, ou la Lumière pure de tout mélange, sans dogme,

sans préjugés et hors des partis.

Ce qui, de la Tradition, est ainsi offert aux psycho-intellectuels. l'est surtout dans le but d'expliquer comment l'amélioration du sort de l'humanité dépend de l'œuvre Cosmique de l'Equilibre qui incombe à l'homme, et s'adresse particulièrement aux psycho-intellectuels en vue de leur enrôlement, parce qu'à eux seuls il appartient de collaborer par l'initiation personnelle à cette tâche, qui n'a jamais été et me peut jamais être celle des gouvernements ni d'aucun parti politique en particulier.

La plus grande preuve que puisse fournir une doctrine, et en un sens la seule qui ait une valeur réelle, c'est le résultat pratique auquel elle conduit. On ne peut juger l'arbre qu'à ses fruits.

Or, les fruits des tendances actuelles sont amers et empoisonnés. Ils sont uniquement remplis des ceudres de la souffrance destructive.

A ceux qui ont des yeux pour voir et des oreilles pour entendre, et qui voient le spectacle de détresse et qui entendent les sanglots innombrables et qui gémissent sur eux et leurs frères à cause de leur situation misérable, et qui ont conservé le noble courage de vouloir sortir de cette caverne d'esclavage et de terreur par la porte de la victoire, nous venons dire:

De la conception naît la philosophie, de la philosophie la science, de la science la pratique.

A une pratique désastreuse— les résultats la jugent— correspond une science aveugle, qui vient de philosophies ou de conceptions erronées. La nécessité primordiale est donc de revenir à une conception droite.

La Philosophie Cosmique qui se présente et s'accroit sans cesse en accord parfait et progressif avec la réalité, la libre intelligence humaine, les lois de la vie équilibrée, ascendante, libérée, l'idéal sans limites, est le développement de la conception restitutrice.

Que ceux qui ont soif de connaissance, qui

veulent le bien, qui désirent la sagesse, qui aiment la vie, qui suivent la vérité, que ceux-là écoutent en eux-mêmes l'écho vivifié des paroles d'enseignement, qu'ils osent s'affranchir de toute convention pour n'obéir qu'à leur libre raison, qu'ils sachent prendre une part sur le temps de leurs occupations habituelles, afin d'étudier la doctrine dans les conditions de réception favorables, qu'ils réfléchissent et qu'ils expérimentent, et qu'ils apprennent à ne jamais séparer ces deux colonnes qui soutiennent toute arche intellectuelle : la théorie et la pratique.

L'homme «psycho-intellectuel», enthousiaste par l'ame (psychique) et lumineux par la mentalité, a devant lui un rôle de classification. Son œuvre est de déplacer peu à peu les centres de forces en travail, pour les amener à leur place la plus effective, pour leur permettre l'emploi réel et bon de leurs vertus.

En effet, selon l'utilisation effective, c'est-àdire propice et nécessaire des énergies, est l'intensité de la manifestation vitale et, partant, la beauté et le bonheur des formes de l'être, la splendeur heureuse de la vie. Les luttes de tonte sorte diminuent le travail utile des

forces de l'humanité.

Eviter les rencontres et les frottements destructifs, c'est perfectionner les rouages ou institutions de toute nature, de manière à rendre parallèles toutes les forces qui, ainsi, s'ajoutent intégralement pour donner une résultante maximum.

Rendre les forces parallèles, c'est leur trouver un centre attractif à l'infini, et les ordonner ensuite sur ce point. Forces individuelles, forces sociales, forces terrestres, forces mondiales ont à assumer cette direction unique, pour la réalisation de la plus haute possibilité universelle. Déterminer le centre et construire le réseau des forces parallèles à résultante unique et maximum, c'est organiser la synthèse des connaissances et des sentiments actuellement actifs.

La pensée dirige l'action. Avant que l'humanité puisse être unifiée en son innombrable complexité, il faut que sa faculté philosophique s'unifie sur une base inébranlable et indéfiniment progressive.

Or, cette connaissance harmonique, immense et cependant simple à cause de l'unité de complexité vers laquelle elle tend sans cesse, cette synthèse est partiellement manifestée par rapport à l'évolution présente, intégralement par rapport à une élite humaine à travers les âges. Elle a son cadre naturel et nécessaire, la logique, c'est-à-dire la loi de nécessité intellectuelle telle qu'elle se manifeste en l'homme. Cette loi logique vient de l'harmonie principielle de toutes réalités dans la réalité qui est la vérité. Et ce cadre n'a jamais changé

et ne changera jamais.

Aussi, à travers les époques diverses, tous ceux qui ont atteint la lucidité de l'équilibre, laquelle permet la perception de la vérité, ont travaillé dans ce cadre, en faisant ainsi une philosophie, une méthode intégrale, à la fois inchangeante dans ses principes et progressive

dans ses applications sans limites.

Cette philosophie persistante, cette tradition qui a éclairé les civilisations, illuminé les œuvres, formé les sciences, toujours vivante, toujours connue de plusieurs, toujours active comme le centre d'ordonnation universelle, est manifestée en cette époque, par ceux qui en ont reçu la lumière, à cause de la saison évolutive, qui est comparable à un printemps intellectuel.

Cette philosophie est Cosmique, c'est-à-dire «universelle» et éternelle, adéquate à la loi du Cosmos: Elle est l'algèbre, la mathématique de la transformation incessante. Elle s'appui sur quatre piliers fondamentaux: l'intuition, la logique, la tradition et l'expérimentation; et chacun de ses axiomes est assuré conformément à ces quatre pierres d'angle, sans l'unanimité desquelles il n'y a pas la plus haute certitude.

* *

On sait combien les découvertes et les classifications scientifiques dépendent des hypothèses. L'hypothèse dirige l'expérience, l'expérimentation et la systématisation. Et l'hypothèse se présente en accord avec la philosophie, consciemment ou inconsciemment adoptée, qui vient elle-même d'une origine conceptionnelle et principielle. De là, l'ordre suivant du développement de l'intelligence: Conception, Philosophie, Science, Art ou pratique.

La Philosophie Cosmique a comme centre, comme germe unique, d'où provient son unité même, cette conception intégrale: Le Cosmos est le résultat de la manifestation progressive, et bonne en soi, des forces latentes de l'Inconnaissable.

Cette conception est par elle-même une réalité, une vérité, un fait qui doit être adopté par l'intelligence comme une perception et par l'àme comme un sentiment intuitif, à la fois certain et désirable, qui doit, en un mot, devenir une affirmation, une volonté. Pour l'homme, elle est un choix. Un choix qui contient seul le chemin infini, l'action heureuse et pleine, la vie belle et libre, une adhésion qui ouvre les portes de l'espérance illimitée et de la victoire incessante.

Développons, analysons le germe axiomatique: la manifestation est indéfiniment progressive; elle vient d'une source sans fond; elle va vers une perfection sans bornes. Tous les êtres font partie de cette manifestation; leur joie, leur expansion, leur durée, leur existence intégrale est en raison de la manifestation totale. Augmenter l'harmonie du Cosmos, c'est perfectionner le bonheur individuel. Forger du bonheur individuel, c'est travailler au bonheur du monde. — Chaque être est une composante de cette résultante colossale: la totalité manifestée. Pour que la résultante soit maximum, il faut que les composantes soient maximum et que leur direction soit parallèle. La direction parallèle est évidemment obtenue, des que chacun veut le bonheur de la totalité. Ainsi le Cosmos est un être unique, dont les individualités sont les cellules, les organes et les atomes, et toute cellule saine doit jouer son rôle équilibré en son état quaternaire, dans la physiologie du corps entier : être satisfaite dans sa réceptivité, et satisfaire dans son activité, en une œuvre d'ensemble. Ainsi les mondes stellaires dans l'univers, ainsi les hommes sur les globes, ainsi les cellules dans l'homme, et les atomes dans la cellule, doivent échanger leurs énergies et leur travail pour l'utilité générale.

On voit de la conception jaillir toute la Philosophie, en une simplicité grandiose et par-

faite. La sociologie et la morale, la loi du collectif et la loi de l'individu sont analogues, parallèles, concordantes. C'est le problème de la liberté tolérante, harmonique, problème immédiatement résolu, dès qu'on y incorpore la sincérité et la charité une avec la justice.

Alors les composantes sont la décomposition complexe de la résultante unique, et la sociologie cosmique est bien la manifestation progressive de l'Informal, dans et par les innombrables formes.

Que les lecteurs se souviennent qu'un des principes de la Philosophie est que les mots revêtent les pensées, qu'ils sachent approfondir et méditer, car en chaque mot, en chaque phrase, il y a des perspectives et des horizons.

La collection des ouvrages cosmiques déjà parus est une source intarissable de connaissances, de mise au point, d'illumination et

d'équilibration.

Et la doctrine cosmique éclaire d'un jour nouveau la raison d'être et la fin de l'occultis-

me.

En effet, tout en expliquant ses formes variées, tout en offrant une pratique plus sûre et plus simple que toute autre, elle agrandit cependant assez le mouvement spiritualiste pour répondre aux plus élevées des aspirations qu'il manifeste.

Par notre mouvement, nous ne prétendons entrer en lutte avec personne, nous opposer à aucune manifestation, spiritualiste ou non; la charité est l'un de nos principes fondamentaux et nous l'entendons comme le respect le plus absolu de la liberté d'autrui.

* *

Les psycho-intellectuels trouveront dans la première année de la Revue Cosmique la magistrale et poétique épopée initiatique qui s'appelle : Les vies d'outre-tombe d'Attanée Oannès ». Là, au milieu de bien des pensées et des préceptes de sagesse, s'expose la description de l'entourage terrestre, des rapports du visible et de l'invisible et des possibilités de l'évolution individuelle, dans une forme simple et dramatiquement vivante.

Avec « le Chaldéen », la lutte sur terre des forces unifiées et non unifiées, des serviteurs de la Cause humaine et divine et des égoïstes appétits, est illustrée en une série de tableaux qui, d'époque en époque, font revivre les mêmes intelligences réincarnées. Ces pages sont pleines d'enseignement et de connaissance. Elles montrent les mêmes causes toujours en œuvre et comment l'Harmonie triomphera.

Enfin des Entretiens sur la Philosophie, qui se continuent dans le T. II résument à grands traits la Tradition, tandis que des Questions qui se produisent dans les sept années, et auxquelles il est longuement répondu, donnent des éclaircissements sur tous les points spéciaux.

Le T. Il contient la deuxième partie des mémoires d'Atlanée Oannès et la suite des « Réincarnations du Chaldéen ».

Parmi les pages toujours tendues vers l'explication de la science des réalités, « les Visions d'Amen » ouvrent sur les erreurs de la vie moderne un monde de réflexions ; le Saphir d'Iran est une admirable perle de poésie, qui fait comprendre certaines lois de l'élection spirituelle et psychique et de la dualité ; « le Manuscrit des quatre évocations » rappelle les méthodes de plusieurs travaux occultes individuels ou hiérarchiques ; le « Martyr d'Ephèse » est un savant et magnifique exposé synthétique de la commune aspiration qui unit les initiés d'un certain ordre.

Troisième année: « Etude inédite de source ancienne », un ouvrage de sciences, où la physiologie et la psychologie humaines s'éclaircissent mutuellement, où l'éducation des sens est rendue pratique comme base de l'évolution intégrale. Puis les merveilleuses « Visions du Royal Néophyte », d'une poésie grandiosement spirituelle, en lesquelles se déroulent les

tableaux d'un passé lointain, qui explique tant

de choses de l'éternel présent.

Aorah, Mra et la Légende du grenadier, autant de gemmes pathotiques, qui soulèvent des émotions psychiques d'une haute et profonde élévation.

Quatrième année: ici commence un Exposé nouveau « des Bases de la Philosophie Cosmique », à la fois simple, compréhensif, et cependant complexe, vaste et puissant commentaire sur les axiomes fondamentaux.

Les visions du Royal Néophyte se continuent par celles « du Royal Initié » en une ascension somptueuse à travers l'intelligence, et c'est l'histoire émouvante du Kewès de l'occident lointain, dont tant d'épisodes transformés et mutilés ont passé d'âge en âge.

« Reine des Iles » et « Un coin du voile », deux poèmes remplis d'enseignements et de

plastique beauté.

Cinquième année: « Synthèse de la Tradition Cosmique », une étude entièrement renouvelée en des perspectives scientifiques, évolutives; une explication cohérente de ce que les anciens appelaient la physique dans le sens le plus large du terme.

« Un pas en avant », pages toutes concen-

trées sur les possibilités de réalisation.

Les suites des visions du Royal Initié, d'un Coin du voile et de délicieux contes comme la Légende Egyptienne, l'Etrenne, Indiana, etc.

Sixième année: De magistrales traductions de « Textes védiques inédits », d'où la poésie sort lumineuse de tant de profondeurs, et s'appuie avec joie sur la connexité intime des grands courants de la science sacrée, preuve de leur origine unique.

Dans le même ordre d'idée, les « Etudes classiques » restituent à la mythologie grecque son sens caché, d'une vérité inchangeante; l'important article sur « La plasticité », et le commencement d'un long roman semé de

révélations pratiques, « L'Aurisée ».

Septième année: Les Visions du Royal Initié jetant encore un rayon de lumière vers les époques enfuies, racontent l'histoire d'Auram et de sa grande passive Zaïra, dans un style qui n'a pas d'àge.

«Les deux Agni » et « les quatre gradations » ouvrent sur les degrés de la vie et de l'intelligence des horizons qui doivent être compris, et que les « Fragments » d'une délicate et fine

psychologie, aident à atteindre.

Chacune de ces œuvres complètes, qui ont paru par fragments dans la Revue, seront publiées en volumes séparés, au fur et à me-

sure des possibilités.

Et au centre de cette vaste collection de plus de cinq mille pages, les trois volumes parus de la Tradition: Le Drame Cosmique I et II, et les Chroniques de Chi — clés de voûte de toute une bibliothèque, œuvres dont l'étude patiente et ardente peut dévoiler, de hauteur en hauteur, de profondeur en profondeur, les lois de l'être.

Au fur et à mesure des possibilités et de l'attente réelle des cosmophiles, d'autres splendeurs initiatiques seront hiérarchiquement confiées, et pourront être publiées.

Ainsi, le deuxième volume des Chroniques

de Chi parattra incessamment.

* *

Et comme «la pensée sans l'action n'est qu'un roi sans royaume», le Mouvement Cosmique travaille à réaliser pratiquement la conception grandiose et simple, naturelle et profonde, de la Philosophie.

L'organisation cosmique consiste dans le groupement réel, méthodique, classifié, spécialisé, hiérarchique et évoluant des « psychointellectuels » ou travailleurs conscients pour

la splendeur heureuse du Cosmos.

Il est certain que des intelligences œuvrant cà et la sans se connaître, vers le même but, verront leurs forces multipliées par le fait de leur rencontre et de leur coopération volontaire, précisée, mesurée, combinée. Il est certain que plus l'entente sera profonde, plus le travail effectué pourra être considérable. Par la cohésion des individualités, en effet, il est formé

une résistance, une protection collective, sur chacun de ceux autrefois isolés et protégés seulement par eux-mêmes. L'accroissement de la masse permet ce que la fragmentation

rendait impossible.

Par la communication des recherches spécialisées, chacun peut profiter du travail de tous, et tous du travail de chacun. De là, une intensité réalisatrice indéfiniment progressive. Propagation et utilisation des découvertes de tous ordres, vérifiées, contrôlées de toutes manières. Division du travail, selon un plan tracé d'avance logiquement et expérimentalement. Les efforts liés en faisceau, atteindront des résultats qui sans cela n'eussent jamais été que virtuels, théoriques, latents par manque de puissance manifestante.

*

La source centrale d'où sont sorties et ont évolué librement les religions des dissérents peuples n'a jamais cessé de couler. On peut, en siltrant ses eaux dissuées par la vulgarisation, en reconstituer peu à peu la pureté première et en identifier la composition avec l'eau directement offerte par la source primitive et sans mélange.

Cette preuve historique conviendra sans doute à quelques-uns, mais combien est plus utile, plus concluante, la preuve réelle, expérimentale, que chacun peut faire par lui-même et continuellement.

Cette expérience, chacun de ceux qui ont soif de vérité, peut et doit la faire par lui-même, non seulement en cherchant à pénétrer la conception initiatique de plus en plus profondément, mais encore en venant prendre une place, si petite soit elle, un rôle, si humble soit-il tout d'abord, au sein du groupement cosmique.

Selon une vieille parole toujours nouvelle, « la moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Et chacun et tous peuvent trouver leur part de travail dans ce grand (ravail: La Res-

titution de la Terre et de l'homme.

Il n'est pas d'être humain qui n'ait au fond de lui, dans ses parties profondes et presque toujours endormies et latentes, parce qu'abimées par une fausse civilisation, quelque don magnifique qu'il ignore lui-même.

La Philosophie et le Mouvement Cosmique

se proposent donc:

1° De démontrer à l'homme quels sont l'objet et le but véritables de la vie, et jusqu'à quel point les capacités humaines et les sens latents et supérieurs de l'homme peuvent être développés;

2º De montrer à l'homme psycho-intellectuel qu'il est d'origine divine; qu'il porte en soi la divinité; qu'il a la mission de la manifester; que, par la volonté directe de son divin Formateur, son rôle est d'utiliser les forces de la Nature pour transformer l'état actuel de son entourage, dans la mesure de sa propre évolution; qu'il a ce droit et qu'il peut en évoluer le pouvoir,

- 3° De tirer l'homme collectif non évolué de l'état grossier dans lequel il végète pour l'élever, le spiritualiser, et surtout l'instruire à penser par lui-même et l'amener à utiliser ses facultés intellectuelles, en lui faisant comprendre sa propre responsabilité et la part qui lui est assignée dans le Cosmos de l'Etre;
- 4° De restituer la Tradition primitive, aujourd'hui transformée, mutilée, perdue, et d'unir la science à la théologie sur une base intellectuelle; de prouver enfin que la mortalité et la tranformation rétrograde actuelles sont anormales, accidentelles, et que par son évolution l'Homme est capable de recouvrer, avec ses anciens droits, son état d'IMMOR-TALITÉ INTÉGRALE.

* *

Pour atteindre la pratique complète qui est son but, la Philosophie Traditionnelle a nécessairement construit une science en accord avec la réalité et avec la conception cosmique; c'est-à-dire qu'elle a classifié, nommé et défini.

Par exemple, en ce qui concerne l'homme, la science cosmique lui attribue dans son état physique quatre degrés: 1º le degré nervophysique, (à la place du degré physique à restituer) qui est le corps tel qu'il est connu matériellement; 2º le degré nerveux, qui est le siège de la perception et des passions, qui anime le corps nervo-physique et qui peut agir directement sur la matière nervo-physique sous certaines conditions connues sous le nom vulgarisé de médiumnité: 3° le degré psychique, qui correspond plus spécialement à l'idée actuelle de l'ame, siège des émotions, des enthousiasmes, en affinité avec l'harmonie, capable de transmettre au degré nerveux l'équilibre et la lumière; 4º le degré mental, lieu de repos de la Divine Impersonnalité en l'homme, siège de la plus haute idéation, centre intellectuel et pathotique le plus élevé. (vêtu par l'amour) en rapport avec la possibilité de l'Ordre universel.

Et cette classification quaternaire a été adoptée, parce qu'elle permet le maximum d'adéquation au réel et de distinction progressive dans l'étude et l'expérience, avec le minimum de complication.

En effet toute classification a une part d'arbitraire, car toute science est un langage; et il y a une infinité de manières de s'exprimer.

Mais une classification diffère d'une autre en valeur organisatrice, en simplicité, en clarté, en logique, en profondeur et en utilité.

L'étude de la Tradition Cosmique prouve à l'étudiant la valenr des stuctures traditionnel-

lement construites et transmises.

La Terre, individualité stellaire, possède également ses quatre degrés, nervo-physique, (avec un degré physique plus ou moins latent qui est inaccessible en général dans les conditions actuelles) nerveux, psychique et mental.

Le Cosmos se compose de: la Cause sans cause, l'Unique impénétrable et indivisible, capable de tout pénétrer et diviser, et la substance pénétrable et divisible dans tous ses degrés de raréfactions et densités.

Les forces manifestées de la Cause sans Cause et la substance intégrale sont co-égales, coéternelles.

La substance intégrale a été classifiée en quatre parties: les occultismes, les pathétismes, les éthérismes et les matérialismes.

La subtance éternelle des états des matérialismes a été classifiée et peuplée en sept fois; chaque classification a été effectuée par un des sept Attributs de la Cause Cosmique des Matérialismes, (esprit pur en activité, troisième état des Ethérismes). La septième et finale Classification, qui est la Classification actuelle, est l'œuvre de l'Attribut de Justice désigné autrefois sous les différents noms de Brah, Brah-Aho, Bra, A-Bram, Brah-ma.

L'ordre de la Justice réalisé dans les raréfactions supérieures, n'est que partiellement réalisé dans les degrés nerveux et nervo-physique, où le travail consiste précisément a recevoir et à diffuser les forces de cet attribut recteur pour l'accomplissement de l'Ordre sur la Terre dans les degrés denses comme dans les degrés raréfiés.

Cette œuvre est celle de l'Homme.

* *

Quelques axiomes de la Base de la Philosophie :

— La Cause sans Cause seule n'a point de forme. Elle est au-dessus de nos conceptions, elle est l'Impensable.

En dehors de cet Impensable, tout le Cosmos de l'être est en forme et contient des formes, donc est pensable, sentientable (connaissance directe), classifiable, objet de science, selon les capacités du contemplateur.

—Dans l'état Physique (ou Terrestre) le culte de la Divinité manifestée dans son sanctuaire vivant, c'est-à-dire l'Homme psycho-intellectuel, divin et humain, cst le seul culte légitime.

Ce culte consiste donc dans la culture des.

vertus et des harmonies en chaque homme et en l'humanité collective.

-Il n'y a qu'une loi, la loi de Charité et de Justice; il n'y a qu'un déséquilibre, la violation de cette loi.

Toute loi est une approximation, une opportunité, une règle tutrice, un poteau indicateur. Mais les lois ont été valablement promulguées en vue de la vic. C'est pourquoi toute loi est modifiable et même récusable par l'intervention d'une loi plus haute, selon les circonstances intégrales du fait considéré, et spécialement selon l'individualité en cause.

Une scule loi plane sans appel au-dessus de toutes les lois et leur communique leur valeur, c'est la loi qui régit la plénitude harmonieuse maximum du Cosmos de l'être, loi de Charité

Une avec la Justice.

— Tout ce qui apporte la division s'oppose à l'Harmonie Cosmique, entrave la vie, diminue les forces, ébranle l'équilibre et cause les perturbations qui se manifestent comme le mal.

Il n'y a pas de mal, ce qui est ainsi appele n'est que déséquilibre.

— La vie est sacrée parce que la vie est la manifestation de la Divinité.

- L'amour est la seule union légitime.

— L'actif et la passive, dont les capacités et les rôles sont différents, sont les parties équivalentes d'une unique dualité. - Il n'y a qu'une seule royauté, qu'une seule

aristocratie, celle de l'Intelligence.

Car l'amour divin se manifeste dans l'utilité, l'action bienfaisante, et l'intelligence est l'intermédiaire nécessaire pour toute efficacité adéquate à son but.

L'amour et l'intelligence ne doivent pas être conçus comme une opposition, mais comme un passage nuancé et perfectionné de l'un à l'autre, l'amour est identique à la plus haute intelligence, l'amour est la fleur de l'intelligence.

* *

La sociologie pratique est l'art d'organiser la collectivité humaine pour le plus grand bien de tous, pour la plus haute intensité de la vie, pour la plus splendide beauté de toutes formes. La Philosophie Cosmique prouve que cet art est rendu possible et parfait par l'application d'une vérité unique, d'où sont logiquement et harmonieusement déduits tous les moyens efficaces, à savoir que l'Humanité collective étant le sanctuaire du grand temple des Formations, ne trouve son équilibre entier et évolutif que dans et par le revêtement et la manifestation de l'Unité divine.

Unis comme Un par le pathétisme et indéfiniment spécialisés par l'individualisation progressive, les hommes forment ainsi un seu corps qui est l'enveloppement le plus dense de la Divinité, manifestée par cet enveloppement; un seul corps, qui cherche à réaliser toutes les possibilités, à représenter toutes les qualités et tous les nombres contenus dans l'infinie perfection totale et divine.

Cette sociologie enseigne que le bonhenr est avec l'équilibre, que l'équilibre est avec l'Unité de la multiplicité, que l'Unité est avec le pathétisme, que le pathétisme est avec l'affinité, qui est avec l'ordre. La sociologie cosmique trouve les conditions de l'ordre et les réalise.

L'ordre, qui est le classement naturel en affinité et en hiérarchie, amène seul la paix, la joie, l'évolution, la liberté, l'épanouissement de la vie et de tout ce qu'elle est capable de mouler et de manifester.

Pour réaliser un tel ordre, la sociologie cosmique organise des groupements par affinité, en hiérarchie autour d'un centre. Ces groupements eux-mêmes sont groupés à leur tour par affinité avec d'autres groupements, par l'effet du groupement de leurs centres respectifs.

Ainsi la société se trouve organisée conformément aux principes de la biologie universelle, principes qui sont particulièrement saisissables dans leur réalisation zoologique.

La manifestation des possibilités divines ayant été posée comme but, il est évident que plus les groupes seront nombreux et divers quant à leurs possibilités spéciales, tant sur un même plan que sur les degrés différents de l'échelle progressive infinie, plus la perfection

sera grande.

De même, la perfection de chaque groupement sera en raison de sa complexité harmonieuse en individualités puissantes et nombreuses. Et ces individualités elles-mêmes seront efficaces en raison de la richesse de leur pouvoir de manifestation, c'est-à-dire de la complexité et de l'intensité de leurs facultés unifiées.

Ainsi, à tous les degrés, le bonheur et la plénitude viennent du bonheur et de l'utilité des individualités composantes. La valeur de l'Humanité est en raison de celles des nations et peuples variés qui la composent, de leur harmonie, de leur coopération, de leurs échanges, de leurs caractères divers.

La valeur des groupes par affinité, soit de peuples et nations, soit de civilisation, soit de science, soit de métier, soit d'habitation, est en raison de la valeur des sous-groupements qui les composent.

Ceux-ci sont perfectionnés en raison du bonheur et de la culture des individualités dont

ils sont fonction intégrale.

Enfin ces individualités elles-mêmes, ces hommes évoluant sans cesse sont en raison de l'évolution de leur être complexe, de leurs facultés, de leurs organes, de leurs cellules, de leurs atomes, et ainsi de suite indéfiniment. C'est pourquoi la sociologie peut être définie la solution logique et pratique de l'équilibre entre l'individu et le groupe dont il fait partie.

De là, le respect de la vie depuis son existence jusqu'à tous ses droits à l'épanouissement en accord avec la loi unique de Justice et de Charité.

De là, l'éducation à laquelle a droit tout enfant, l'éducation qui comprend le don de tout ce qui est utile à son évolution heureuse.

De là, la dualité d'être, seule capable de satisfaire les aspirations pathotiques et intellec-

tuelles des plus évolués.

De là, la hiérarchie nécessaire pour assurer la protection et la direction de ceux qui montent les gradations du progrès intégral.

De là, le travail spécialisé par lequel chaque homme contribue à l'œuvre universelle de sustentation, d'équilibration, d'organisation, selon ses capacités et ses énergies.

Cette œuvre cosmique est infinie; elle peut, en conséquence utiliser infiniment, infiniment

d'ouvriers.

Et cette différenciation des capacités et de leur utilisation ne peut que croître, car elle est l'évolution même.

Le temps approche, le temps vient où cette sociologie, immuable en son principe, sera appliquée sur la Terre avec zèle et avec amour.

* *

A ce groupement, à ce mouvement, à cette philosophie scientifique sont appelés aujour-d'hui tous les hommes de bonne volonté, tous ceux qui, libres de préjugés, cherchent la vérité sans mélange, en sa pureté blanche d'équilibre, et veulent faire fleurir sans cesse parmi les hommes, plus de vie, plus d'intelligence, plus d'amour.

Oue le savant avec ses découvertes, son savoir, sa méthode, ses hypothèses vienne, comme une colonne dans le temple, apporter ses pierres préparées pour l'édifice unique! Que le poète et l'artiste avec leurs visions, leurs rêves, leurs espoirs, leur rythme puis-sant ou héroïque, viennent, comme un vitrail de lumière et comme un hymne mélodieux! Que le philosophe et le pacifiste, l'apôtre et l'enseigneur apportent, comme un parfum spiritualisant, leur parole d'attente ct de zèle! Qu'ils viennent! Que la tâche à chacun soit distribuée selon son noble désir et sa capacité réelle. Que de l'échange des idéals naisse un idéal toujours plus vaste, toujours plus haut, plus pur et plus fécond! A ceux qui s'éveillent et non à ceux qui dorment dans l'inaction, sans aspiration et sans lumière, à ceux qui soupirent et qui ont soif de justice, et non à ceux qui sont satisfaits, car nul ne doit êtretroublé ni violenté, à ceux-là seulement qui librement s'offrent pour le travail humain, nous proclamons le commencement du jourintellectuel, afin qu'ils se hâtent chacun en leur œuvre!

Et toutes leurs semences germeront au centuple, et toutes leurs espérances s'épanouiront en gerbes à la place de chaque fleur, et ils verront de leurs yeux la moisson du bonheur, parce qu'ils se seront unis en l'unité, de gradation en gradation, vers l'Indivisible, qui est l'Indicible.

I.— La Tradition Cosmique.— Tome I et II. Le drame cosmique. 2 volumes 15 fr.

Adaptation française de la Tradition la plus ancienne; elle est donnée par ceux à qui cette tradition a été transmise à travers les siècles et qui en ont aujoud'hui le dépôt. Après un rapide aperçu des premiers principes cosmogoniques, elle expose l'histoire des temps primitifs del'humanité jusqu'à la formation des premiers empires.

Les problèmes les plus importants y reçoivent une solution nouvelle: Origine du mal; rôle de l'Humanité;

sort de l'homme après la mort.

Une explication inédite y est aussi donnée des phénomènes singuliers qui se multiplient de nos jours et que les nombreuses écoles spirites ou occultistes n'ont pas encore réussi à éclaircir.

Cet ouvrage est donc de nature à intéresser l'occultiste, aussi bien que le savant, le religieux ou le philosophe.

(suite)

La Tradition Cosmique .— Tome III. Les chroniques. de Chi. Tome I. PRIX: 7 fr. 50

Cet Ouvrage restitue l'ancienne astrosophie des planètes et du zodiaque et énonce, au cours des développements, un grand nombre d'enseignements relatifs à la viehumaine, à l'hygiène des nerfs, à l'alchimie, etc...

La Tradition Cosmique.— Tome IV. Les chroniques de Chi. Tome II, suivies d'extraits du Livre de la vie, du mage Kélaouchi.

(pour paraître prochainement)

1.— Sept années de la Revue Cosmique. . . . 70 fr. . Chaque année de la Revue Cosmique. . . 12 fr.

La Revue cosmique constitue un vaste commentaire de la philosophie et. de la Tradition cosmiques, développant leurs enseignements et leurs applications. C'est une seurce inépuisable de connaissances profondes.

Fernand DRUEAY, 53bis, q. des Grands-Augustins' PARIS

(suite)

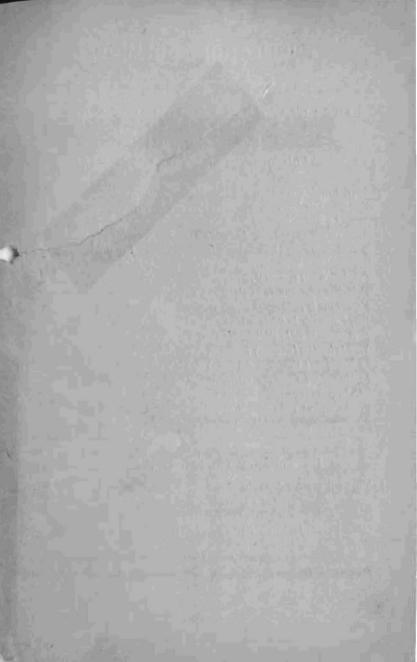
-0300

	franco
2 Exposé sur le mouvement cosmique	1fr.20
3 Principes généraux de la philosophie cosmique	1 fr.20
4 Bref exposé de la philosophie cosmique.	0fr.75
5.— Enseignement id. (1e série)	1fr.20
6 — Vers la lumière, roman de Aia Aziz, 1 vol.	3fr.50

Ce beau roman d'une profonde psychologie sous son complexe dramatisme, fait voir à quel point la vie de tous les jours renferme et cache des éléments occultes constamment en œuvre. Il manifeste des applications sociologiques, thérapeutiques et psychiques de la Philosophie cosmique, d'un haut intézet.

7 .- Introduction aux études cosmiques :

			franco
a) Les ames vivantes, par Th	némanly	s. 1 vol.	3fr.75
b) Misère et Charité	-		3fr.75
c) La route infinie	_	_	1 fr.20
d) Le miroir philosophique	-	plaq.	1 fr.15



EN VENTE A LA

Librairie du "Progrès Vulgarisateur de Paris"

Fernand PRUBAY

53 bis, quai des Grands-Augustins, PARIS

fr.
fr.
fr.
1150
fr.50
fr. n
fr. »
fr.75
fr. n
ir.50
fr. »

Introduction aux Études Cosmiques :

THE PROPERTY OF THE PROPERTY O	
THÉMANLYS: Les ames vivantes, 1 vol	3 fr.50
Misère et Charité, 1 vol	- 1 323
La Route Infinie, 1 plaquette	. 1 fr. »
Le Miroir Philosophique, 1 plaquette.	1 fr. »

Prochainement : Les Pionniers, par Thémanlys.

La Conquête de l'Ideal, par Claire Thémanlys.

Bref Exposé

de la

PHILOSOPHIE COSMIQUE

Autorisé par :



1914

LE PROGRÉS VULGARISATEUR
Fernand DRUBAY
53 bis, Quai des Gands-Augustins, 53 bis
PARIS-VI°

Droits de reproduction et de traduction reservés pour tous pays.